

*Les Antilles*

J'ai mentionné la valeur de notre commerce avec ces pays et l'importance des investissements canadiens. Les deux se développent rapidement. Ce qui nous préoccupe mon éminent ami et ancien collègue, le sénateur Macquarrie, et moi c'est que, depuis quelques années que cette région du monde est secouée de troubles, dans l'ensemble, les Américains du Nord lui ont tourné le dos à un point, à mon avis, inacceptable. Il arrive de temps à autre que nous ne soyions pas d'accord avec les principes défendus par ces gouvernements, et il est juste du reste que nous ne le soyions pas. Lorsqu'un gouvernement néglige de consulter la population par la voie habituelle des élections, il est normal que nous exprimions notre inquiétude, mais nous ne devons pas le faire au détriment de la population.

● (1720)

L'influence de Cuba qui, nous le savons tous, gravite dans l'orbite de Moscou, se fait sentir tous les jours davantage dans cette région agitée. C'est uniquement en démontrant aux populations de ces pays qu'il existe une autre option préférable, que le Canada et les autres démocraties libérales pourront les soustraire à l'influence des pays de l'Est.

L'intérêt que je porte à cette question, monsieur l'Orateur, est en partie de nature historique. En effet, les Canadiens des provinces de l'Atlantique ont toujours montré de l'attachement pour cette partie du monde. Il y a un certain nombre de mesures concrètes que nous devrions adopter, comme le savent les Canadiens qui ont voyagé dans ces îles. De nombreuses personnes y vont pour se reposer et se divertir et ils ne voient généralement que les îles les plus belles et les plus prospères. Ils ne voient pas la misère, la pauvreté et les problèmes considérables qui assaillent une grande partie de la population, mais ils se rendent compte qu'il existe un besoin tangible d'échanges commerciaux et de moyens propres à les réaliser.

La motion que j'ai présentée à la Chambre propose notamment l'amélioration des installations portuaires et la création d'une marine marchande pour faciliter les échanges commerciaux entre ces pays et le Canada. Il faudrait non seulement moderniser nos ports maritimes mais aussi ceux de ces pays. Ce ne serait pas une entreprise d'envergure mais elle offrirait d'énormes avantages à un pays comme le nôtre.

Il faut aussi faire davantage dans les domaines de la santé et de l'éducation. La Barbade est une des régions clés, une des régions stables du Commonwealth des Antilles; pourtant, il n'y a que deux psychiatres pratiquant dans ce pays. J'ai appris dernièrement qu'il y avait environ 100 psychiatres au Manitoba, ce qui n'empêche pas cette province de trouver qu'il n'y en a pas assez. La région dont je parle compte de un à deux millions d'habitants pour lesquels il y a deux psychiatres. C'est une région où avec un peu de bonne volonté, les Canadiens pourraient largement contribuer à améliorer la santé mentale de bien des gens.

Il y a aussi d'autres domaines auxquels il faut songer. Ma motion ne donne qu'une toute petite idée de l'ampleur de la tâche à accomplir. L'un des secteurs dans lequel nous pourrions faire bien davantage qu'à l'heure actuelle et je l'ai inclus parce qu'il croit en importance chaque année—est celui de la promotion des échanges d'hommes d'affaires, de chef politiques, de médecins, d'avocats, d'ingénieurs et d'autres catégories de techniciens. Une telle démarche pourrait être très bénéfique. Des colloques ont eu lieu concernant les progrès accomplis en matière de gestion de programmes dans le secteur de l'industrie de la construction et ils ont remporté beaucoup de succès. Leur coût n'est pas très élevé et il faudrait qu'il y ait huit ou dix programmes de ce genre dans ce secteur.

J'ai récemment visité une nouvelle école dans l'un des pays des Antilles du Commonwealth. Elle possédait une belle bibliothèque qui ne contenait cependant aucun livre. Il y avait une classe d'apprentissage des arts ménagers, bien équipée et comportant deux cuisinières à gaz—mais l'administration n'avait pas les crédits nécessaires pour faire l'achat de bonbonnes de gaz permettant d'alimenter les cuisinières pour enseigner aux élèves l'art culinaire. Voilà le genre d'aide que nous avons à offrir. Nous installons souvent quelque chose en nous disant ensuite que nous avons fait tout ce que nous pouvions et nous laissons les choses en l'état. Il y a des dizaines de cas où, animés des meilleures intentions du monde nous avons entrepris certains projets aux Caraïbes sans jamais leur permettre de vraiment démarrer. Un projet de replantation de cacaotiers dans l'île de Grenade a été approuvé il y a près de sept ans. Pas un arbre n'a encore été planté, mais le programme a été approuvé. Il faut 75 ans pour qu'un cacaotier atteigne sa maturité, mais il faudra bien 75 ans avant que nous plantions le premier cacaotier au rythme où nous allons.

La faute est en grande partie attribuable à l'ACDI, mais en qualité de député et de Canadiens nous sommes également coupables. Toutefois, nous pourrions surmonter ce problème, monsieur l'Orateur. Nous espérons que d'ici quelques mois et ultérieurement les travaux du sous-comité spécial du comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale donneront un nouvel élan à cette initiative et que nous nous rappellerons constamment que nous devons faire davantage.

Les Antilles ont toujours eu pour nous une certaine importance et il en sera toujours ainsi. Il nous incombe donc de reconnaître l'urgence des problèmes que doivent affronter les populations des Antilles et de l'Amérique latine.

Je sais gré au gouvernement d'avoir consenti à renvoyer l'objet de cette motion et d'une autre motion privée au comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale. Après avoir examiné les idées formulées par des députés de tous les partis à la Chambre, j'espère que le sous-comité sera en mesure de nous présenter un rapport complet détaillé sur la situation actuelle des relations du Canada avec cette région du monde. J'espère que ces motions ne resteront pas en plan comme l'objet d'autres motions privées avant que le gouvernement ne donne suite aux recommandations qui, je le sais, seront présentées sous peu.